Bulletin municipal de Bou, 2018

Guy Marois le maître et maire chanteur

Guy Marois nous ayant quitté le 6 janvier 2017 un bref hommage avait été inséré dans la Bulletin municipal de 2017. Il parait, aujourd'hui, indispensable de revenir un peu plus longuement sur son existence exemplaire.

Janvier 2014 (Cl. J.-C. Masson)

Le maître d'école

Guy Marois, né à Bou le 21 janvier 1922 après avoir été élève de l'école communale, est allé, à partir de 1936, suivre les cours complémentaires à Châteauneuf-sur-Loire. En 1940 il fut reçu au concours d'entrée à l'école normale d'Orléans. Les années qui suivirent furent hélas bien perturbées : interruption de l'enseignement en 1943 et 1944 (années durant lesquelles, réfractaire au STO, il se cacha sous une fausse identité dans un village de l'Yonne), puis suppression de l'école normale qui l'obligea à terminer sa formation en 1945 au lycée Pothier d'Orléans.

Dès la fin de la seconde guerre mondiale, le 21 juillet 1945, il se marie, avec la fille du boulanger de Mardié, Micheline Jumeau, avec laquelle il aura 3 enfants Gérard, Michel et Daniel.

Pour son premier poste, d'instituteur-secrétaire de mairie, il est nommé en 1946 à La Chapelle-Onzerain, où il restera jusqu'en 1953. Il ira ensuite à Sully-la-Chapelle, de 1953 à 1962 et enfin à Nancray-sur-Rimarde, de 1962 à 1977. Dans chacun de ces villages, il s'investit pleinement dans la vie communale, notamment à Nancray, où il crée en 1970 le premier syndicat intercommunal de regroupement d'intérêt scolaire, du Loiret, ainsi, en 1973, que l'association sportive intercommunale de football : « l'Entente sportive Nancray-Chambon-Nibelle ». L'heure de la retraite ayant sonné, il revint en septembre 1977 vivre dans son village natal où il exercera de 1977 à 1983, les fonctions de secrétaire de mairie auprès de Sadi Bonneau successeur de René Marois, son père, qui avait été maire durant 25 ans (1947-1971)

4 mai 1983 Guy Marois entre Jean-Pierre Sueur et Jean-Claude Girard. A droite Sadi Bonneau, Jean Prudhomme et Serge Poitou.

Le maire de Bou

Aussitôt entré au conseil municipal de Bou, en mars 1983, il en fut élu maire. Poste auquel il sera réélu en 1989, puis en 1995. Les réalisations communales durant ces trois mandats furent nombreuses : élaboration du plan d'occupation des sols 1990-1996, mise en place du réseau d'assainissement des eaux usées, construction de l'école maternelle, réalisation d'un restaurant scolaire et de nouveaux aménagements à la salle des fêtes, construction des vestiaires au stade de la Binette, travaux de réfection de l'église, création d'une garderie périscolaire et de la bibliothèque François Mitterrand, etc. Le 28 août 2000 lors d'un vote historique et avant qu'il ne quitte ses fonctions, il invitera le conseil municipal à se prononcer favorablement pour l'entrée de la commune de Bou dans la Communauté de Communes de l'Agglomération Orléanaise, devenue aujourd'hui Métropole.

Fin 1988, Guy Marois avait été désigné président du Comité cantonal du bicentenaire de la Révolution. Fier de cette distinction, il célébra solennellement cet anniversaire dans notre commune en y plantant un arbre de la Liberté, le 25 mars 1989. Il fut très honoré également que Jean-Pierre Delport l'ait choisi comme suppléant aux élections sénatoriales de 1992.

Très favorable au monde associatif, il était membre actif ou de soutien de nombreuses sociétés qu'elles soient communales ou intercommunales : Comité cantonal Roumanie, Harmonie musicale de Mardié-Bou, Fraternelle, Union des Vignerons, Club des anciens...

25 mars 1989 : plantation de l'arbre de la Liberté à Bou. Guy Marois entre Jean-Pierre Lapaire et Jean-Claude Girard.

Christian CHENAULT

Le poète et chanteur

Les talents de chanteur de Guy Marois étaient bien connus. Dès 1947, comme on peut le constater dans un compte-rendu relatif à la seconde Fête à la Binette, il est déjà identifié comme « une des vedettes du pays, dont le tour de chant est apprécié ». Plus qu'un chanteur, et quoi qu'il s'en défende, Guy Marois était véritablement un poète. Voici ce qu'il disait en 2006 :

J'aimais tant les chansons, toujours je les adore.
Je voudrais tant chanter, mais je ne le peux plus.
J'aimais tant les chansons et je les aime encore.
Des grands airs d'opéra aux rengaines des rues.

J'en ai chanté des airs et des refrains d'amour !
Opérettes entières, charmeuse Andalousie.
Dassary, Mariano, Guétary, Aznavour,
De Ferrat, de Ferré, j'aimais la poésie

Pour chaque évènement, j'aimais à faire des rimes.
Je chantais ma famille, je chantais mes amis.
Depuis les premiers vers, jusqu'aux couplets ultimes,
J'ai chanté le bonheur et j'ai chanté la vie.

Je ne fus pas poète, ne fis que des chansons,
Et ce n'est qu'en fantasmes, en rêves, que j'ai pu,
Pour pallier les rigueurs de l'administration,
Cueillir la fleur du mal ou le fruit défendu.

Guy écrivait des chansons pour chaque évènement familial mais aussi, surtout quant il n'eut plus la charge de premier magistrat, à Bou pour le banquet de la Fête des Vignerons, pour le repas des anciens de la Commune ou celui du Club. Avec une connaissance toujours très pertinente de l'actualité et beaucoup d'humour il livrait à chacune de ces occasions une petite œuvre dont il avait le secret et qu'il interprétait avec talent. Un recueil de ses chansons a été réalisé par une des bibliothécaires bénévoles de notre commune. Il est consultable à la bibliothèque François Mitterrand.

32

Phoca PDF